


Rencontres
Françoise Vernet
Takis Candilis

Livres
Alain Vircondelet
Gaya Wisniewski

Gastronomie
Le vinaigre de l'Airial
Dominique Andiran

Découverte
La cathédrale de Lombez
Hippodromes du Gers

PlaisirsduGers

A portrait of Stéphane Bern, a man with dark, wavy hair, wearing a dark suit jacket over a white shirt and a dark tie. He is smiling slightly and looking towards the camera. His hands are clasped in front of his chest.

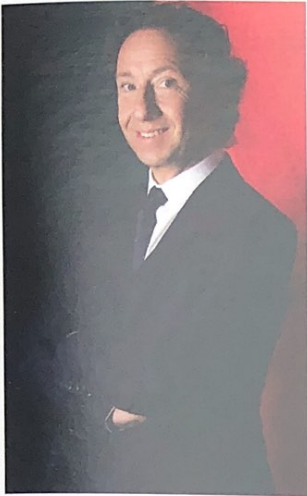
Beautés intérieures
En visite dans de belles
demeures gersoises

**STÉPHANE
BERN**

**Confidences
d'un citoyen engagé**

numéro 18





L'INVITÉ

6. **Stéphane Bern**
Un Bern peut en cacher bien d'autres. Vous l'imaginiez parisianiste et mondain ? Loin du gotha, il vit à la campagne et cultive de nombreux jardins : le journalisme, la production, la comédie, l'écriture, et bien sûr la défense de notre précieux patrimoine.

RENCONTRES

16. **Sophie Bernado :**
trouver du nouveau
22. **Takis Candilis :**
pour l'amour de l'image
28. **Françoise Vernet**
Chassez la nature, elle revient au galop... Ses études à la Business School n'y ont rien fait : dans le Gers comme ailleurs, la présidente de Terre & Humanisme ne cesse d'œuvrer pour la santé de notre planète.



34. **Basile Meilleurat :**
vous n'avez jamais pensé à faire du cinéma ?
40. **Dominique Perrier**
Ancien leader de la Patrouille de France, formateur de la patrouille des Émirats arabes unis, ce Maverick français vient de découvrir son nouveau ciel : la terre gersoise.

DOSSIER

46. **Beautés intérieures**
Une promenade riche en découvertes esthétiques. D'attrayantes demeures et de séduisants objets... Dieu, que le beau fait du bien !

GASTRONOMIE

130. **CRU**
Un nouveau repère auscitain où Isabelle et Bartholomé s'ingénient à charmer nos papilles. Qui l'eût cru ? Ils y parviennent côté cuisine et côté vin.



142. **Citrus : Éric Sampietro**
comme à la maison
154. **Quand la bufflonne devient gasconne**
On ne peut faire ce qu'on veut avec ces têtues de bufflonnes. Mais elles nous offrent un lait qui permet, en particulier, de fabriquer une délicieuse mozzarella made in Gers.
162. **Le Domaine de l'Aïrial**
Pour Cécile Giorza, la situation a (bien) tourné au vinaigre. À rebours des produits industriels, elle mitonne dans son domaine de véritables nectars.
170. **Vins mutés gersois :**
douceur de Gascogne
178. **Dominique Andiran :**
créateur de crus
184. **L'art du flaconnage**
en Armagnac
Qu'importe le flacon ? Musset a écrit des bêtises. Grâce soit rendue aux verriers et aux designers : il est si bon de déboucher une belle bouteille...

SE CHANGER POUR CHANGER LE MONDE



Françoise Vernet

Ayant grandi aux alentours de Gimont mais diplômée de la Business School de Paris, Françoise Vernet a longtemps œuvré dans le monde de l'entreprise avant de rejoindre le milieu associatif et de s'engager dans la promotion de l'agroécologie.

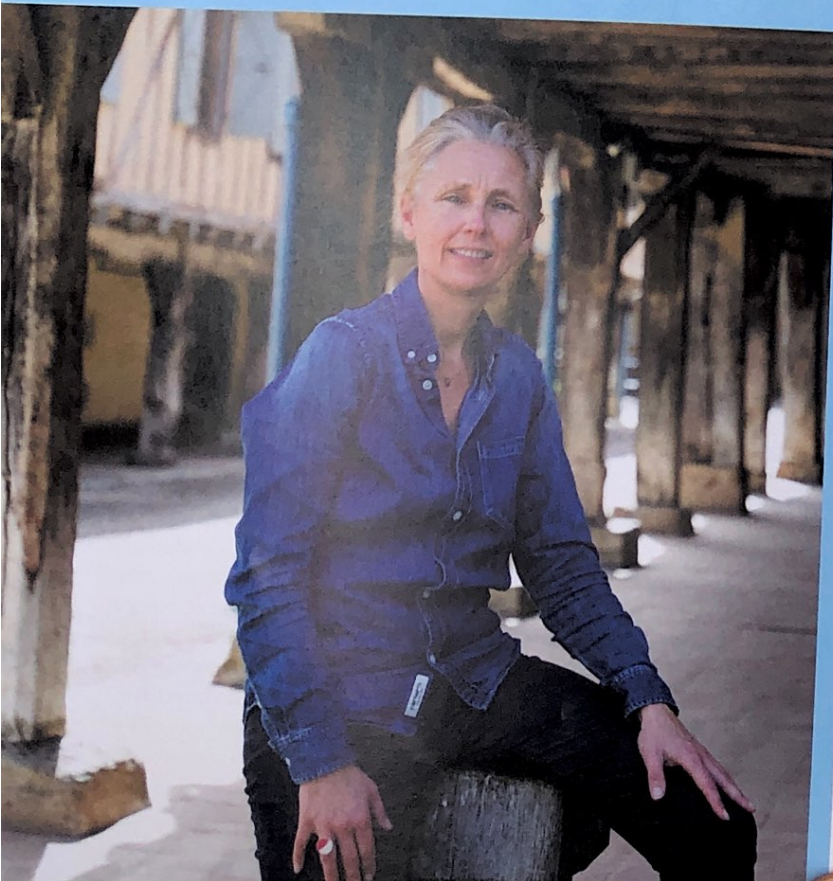
Créatrice de la Fondation Pierre Rabhi, présidente aujourd'hui de Terre & Humanisme, elle est aujourd'hui de retour dans le Gers, où elle compte bien, avec l'énergie et le dynamisme qui la caractérisent, continuer à réconcilier la terre et l'humain.

Son père avait beau être exploitant agricole et la maison familiale située au milieu des bois, à un kilomètre du premier voisin, Françoise Vernet, contrairement à ce qu'on pourrait croire, n'a pas été élevée dans un milieu particulièrement sensible à la question écologique. L'époque alors est au tout phytosanitaire, donc aveugle à cette problématique, et si, dès la classe de seconde, elle devient végétarienne, c'est davantage pour suivre l'exemple de ses amis que par vraie conviction.

De Paul-Loup Sulitzer à Pierre Rabhi

Désirant étudier à Paris, elle s'inscrit à la Business School dont elle est diplômée en 1991. Le choix du stage qui suit est souvent primordial pour la suite de la carrière professionnelle et alors qu'on lui propose des entreprises à Paris, elle refuse et insiste pour pouvoir partir en Australie. C'est qu'elle vient de lire « Hannah », le best-seller de Paul-Loup Sulitzer qui retrace la destinée

Philosophiquement,
Françoise Vernet
se sent proche
de Pierre Rabhi
qui promouvait
une agriculture
fondée sur
le respect de
l'environnement
et une sobriété
choisie



d'une jeune juive polonaise faisant fortune dans les produits de beauté et parcourant le monde, à commencer par l'Australie... Clin d'œil ironique du destin, puisque c'est grâce à celui qu'Alain Souchon a érigé en figure de la société de consommation, « *On nous Claudia Schiffer, on nous Paul-Loup Sulitzer* », que Françoise Vernet a découvert un autre monde et entrepris sa mue. En Australie, en effet, elle est frappée par la facilité d'entreprendre et par l'importance qu'on accorde à la prise d'initiative personnelle. Cela correspond bien à son tempérament volontariste et à son retour en métropole, elle ne cherche pas à se faire embaucher par un grand groupe où elle sait qu'elle sera bridée. Elle préfère rejoindre la petite équipe en train de créer l'une des premières entreprises de jouets éducatifs, *Bien Joué*, dont elle va durant trois ans coordonner les achats. Après un nouveau séjour d'un an en Australie, elle prend contact avec François Lemarchand, qui a créé *Nature & Découvertes*, dont le but est d'inciter les citadins à découvrir et à apprécier la nature. D'abord chargée du catalogue de jouets pour les tout-petits, elle se propose de développer un secteur autour du Bien-être, infléchissant ainsi la devise de l'entreprise. Il ne s'agit plus d'amener les gens à sortir dans la Nature, mais d'amener la Nature et ses bienfaits dans tous les foyers. Dans cet esprit, elle engage le lancement d'une gamme de cosmétiques bio et d'huiles essentielles, milite pour la relocalisation de la production, facilite la rencontre entre les producteurs et leurs distributeurs, initie des plans de formation et d'éveil à la question écologique. Philosophiquement, elle se sent de plus en plus proche de la pensée développée par Pierre Rabhi, rencontré lors d'une des conférences qu'elle organise maintenant régulièrement, qui promeut une agriculture fondée sur le respect de l'environnement et une sobriété choisie. Après 20 ans en entreprise, elle sait que l'heure est venue pour elle de s'engager plus pleinement dans ses convictions et de faire profiter le monde associatif de son expérience et de ses compétences.

Be the change

Un autre évènement, intime celui-ci, et malheureusement dramatique, a accompagné cette orientation non seulement professionnelle mais existentielle. En 2001, sa fille, alors âgée de six mois, est violemment



Pour prendre vraiment soin de la terre, il faut d'abord prendre soin de l'humain

secouée par sa nourrice, au point d'en conserver des séquelles irréversibles. Le drame ne bouleverse pas seulement la famille, il entraîne chez Françoise Vernet une véritable remise en question. Elle prend en pleine figure la conscience de la furtivité et de la fragilité de la vie. Elle s'interroge sur sa relation au temps et ce besoin irréprensible qu'elle a d'empiler les activités et de multiplier les projets. Se questionne dans la foulée sur sa relation aux autres, se demandant pourquoi elle a autant de mal à faire adhérer à ses idées. Son impatience et son désir d'agir, elle le sait, l'amènent parfois à vouloir imposer, quitte à bousculer. Elle comprend, en affrontant cette épreuve, que la « *dimension intégriste* », comme elle le dit elle-même, cela ne marche pas. Il lui faut accepter de faire moins de choses, se montrer plus bienveillante. Prendre soin de la terre, comme elle le fait en créant et en présidant à ce moment-là la Fondation Pierre Rabhi, c'est bien. Mais pour prendre *vraiment* soin de la terre, il faut *d'abord* prendre soin de l'humain. Elle comprend qu'il lui faut lâcher prise. Inspirer les autres et non les contraindre. En quelques mois, elle peut observer le changement. L'écoute est meilleure, l'échange plus fluide, et les initiatives peuvent se matérialiser. Comme l'a dit Gandhi : « *Be the change you want to see in the world* ». *Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde*. Elle prend la direction du magazine Kaizen, exploreur de solutions écologiques et sociales, anime

deux AMAP de village, organise des rencontres citoyennes à Poigny-la-forêt, dans les Yvelines. Sa rencontre avec Cyril Dion, co-auteur et co-réalisateur avec Mélanie Laurent du documentaire *Demain* qui interroge sur ce que nous devons faire face à l'effondrement écologique en cours, l'amène à intégrer l'association Terre & Humanisme, d'abord comme bénévole, puis, son dynamisme et la force de son engagement aidant, comme trésorière, puis vice-présidente, avant d'en devenir la présidente, et ce depuis maintenant presque douze ans. Accompagnée de tous les membres de l'association, elle a pour objectif de diffuser et de partager les pratiques agroécologiques, agriculture qui s'inspire du vivant et veut produire sans détruire. Ce faisant, le projet est de redonner ses lettres de noblesse au paysan, terme qu'elle préfère à agriculteur. Un paysan *cultivé*, ou *culturé*, comme on voudra, mais un paysan dont la main touche la terre, qui connaît son pays, l'aime et le pense sur le long cours.

Un autre monde est possible

Après plus de trente ans à Paris, Françoise Vernet est de retour au pays. À Tillac, plus précisément, dans ce Gers des côteaux, avec ses haies et ses arbres, qu'elle apprécie particulièrement. Tout en poursuivant son engagement en faveur de l'agroécologie, pensée autant comme une pratique agricole que comme une éthique de vie, elle n'a pas mis longtemps à s'inscrire dans le territoire. Prenant, quelques mois à peine après son arrivée, contact avec la librairie La Chouette Qui Lit, le Ciné Jim 32 et L'Astrada, elle organise avec eux *La semaine des possibles*, intitulé hautement emblématique, sept jours d'animations, de rencontres, de projections, d'ateliers pédagogiques, à même de démontrer, comme l'incarne si fortement Françoise Vernet, que oui, un autre monde est réellement possible. À sa manière, elle en est la preuve. Une preuve... vivante. —